

LA NOUVELLE VOIE DES MASQUES L'ANTHROPOLOGIE A L'ÉPREUVE DES ROBOTS

Denis Vidal

I. les ontologies incertaines

L'incertitude sur le statut ontologique des êtres et des choses représente une constante d'un grand nombre de situations ethnographiques étudiées par les anthropologues. Pourtant les implications sociales et culturelles de cette sorte d'incertitude sont rarement étudiées en tant que telles. Au cours de cette conférence, j'entends utiliser les enquêtes que j'ai menées, d'abord dans l'Himalaya indien puis sur d'autres terrains, pour montrer comment une part non négligeable des modes de comportements sociaux et culturels se fondent, en réalité, sur la reconnaissance de situations de doute ontologique et sur la manière d'en jouer. Cette première conférence me permettra ainsi d'introduire certains des enjeux théoriques qui donnent son actualité, à mon sens, à des enquêtes menées à propos de la robotique, aujourd'hui, sur le plan anthropologique.

II. La nouvelle voie des masques

Au cours de la seconde séance, j'entends montrer, en entrant dans le vif du sujet, que les paradoxes que suscite la robotique humanoïde résultent du fait qu'elle obéit à un double paradigme ; Elle se fonde sur des pratiques qui relèvent des idéaux scientifiques depuis le XVII^{ème} siècle en Europe; mais elle s'appuie également sur d'autres ordres de considérations qui renvoient plutôt, cette fois, à la sorte de pratiques qu'étudient les ethnologues quand ils s'intéressent à l'usage des masques dans les sociétés traditionnelles. Je me servirai, entre autres, pour faire cette démonstration, des recherches que j'ai menées sur la fabrication de robots humanoïdes en France (chez Aldebaran) comme de celles que j'ai menées sur leur interaction avec le public, dans le cadre d'expérimentations menées avec un robot humanoïde (Berenson) au Musée du Quai Branly.

III. Animisme et robotique: une approche génétique des questions d'ontologie

On sait la place centrale qu'occupent les débats sur les questions d'ontologie en anthropologie depuis maintenant plusieurs décennies. Ce qui a été rarement questionné dans ce contexte, cependant, est la manière dont on peut éventuellement rendre compte de l'origine des régimes ontologiques au sein d'une culture donnée. Je voudrais montrer que si l'on examine cette question sans tomber dans aucune forme d'historicisme, on peut approcher les débats qui portent sur 'le tournant ontologique dans une perspective distincte de celles qui existent actuellement. Je proposerai, en particulier, ce que j'aimerais définir comme une approche 'générique' de l'animisme, en me basant sur les recherches que j'ai menées en robotique et sur d'autres données. J'en déduirai aussi quelques implications possibles pour la théorie anthropologique.

IV. Esthétique artificielle

Le robot humanoïde Berenson que nous avons conçu avec des collègues roboticiens, est probablement un des seuls aujourd'hui, qui s'intéresse à son environnement et apprend à s'y adapter, en fonction de critères qui pourraient passer chez un humain pour une version très simplifiée de critères d'ordre esthétique. Ce qu'il y a de remarquable aussi dans ce cas, est la manière dont en dépit de la simplicité de son comportement, une majorité de visiteurs jouent le jeu et interagissent avec lui comme s'il était effectivement susceptible de préférences d'ordre esthétique quand il se promène de la sorte au milieu d'un musée. L'étude de ce robot et de son interaction avec le public permet ainsi, peut-être, comme je voudrais le montrer, de s'interroger fondamentalement sur la nature de l'esthétique et de mettre à l'épreuve certaines des hypothèses que l'on peut faire dans ce domaine.

V. Pour une anthropologie de la robotique

Au cours de cette dernière séance, je voudrais reconsidérer dans une perspective plus globale la place qu'occupent aujourd'hui les robots dans l'imaginaire de nos sociétés et dans leur devenir ; en montrant aussi comment les interrogations qui leur sont liées peuvent être reconsidérées dans le cadre d'une approche anthropologique. J'aborderai, entre autres, dans cette perspective les questions que pose la robotique sur le plan économique et légal ; mais je montrerai aussi, à la lumière des conférences précédentes, dans quelle mesure les choix technologiques que nous faisons dans ce domaine peuvent engager certains des présupposés ontologiques mais aussi certains des idéaux civilisationnels qui sont aujourd'hui les nôtres.